

MON FRÈRE TZIGANE

Supplément à « VIE ET LUMIERE »

Nº 1 - AVRIL 1969



Editorial

« MON FRERE TZIGANE », tel est désormais le titre de notre revue internationale qui vous apportera six fois par an des nouvelles de l'Œuvre de Dieu parmi les Tziganes dans le monde.

« MON FRERE TZIGANE » : plus qu'un titre de revue, c'est un programme car « mon frère Tzigane » vit dispersé sur la face de toute la terre et je me sens responsable de son salut. Je n'ai pas le droit de l'ignorer, de l'oublier, de le tenir à l'écart du message du Salut. Je n'ai pas le droit de m'en désintéresser car la Voix de mon Dieu pourrait un jour me dire : « QU'AS-TU FAIT DE TON FRERE TZIGANE ? ».

Et, dans ce vaste programme je suis heureux de vous savoir associé.

« MON FRERE TZIGANE », je l'ai trouvé le long des haies il y a dix-sept ans, aux abords de la ville de Brest et je l'ai accueilli au sein de l'église dont j'étais alors le pasteur. C'est en la communauté évangélique qu'il fut baptisé de l'Esprit par son Sauveur et le mien, Jésus le Messie dont Jean-Baptiste dit : « Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit ». Jésus ayant donné à « mon frère Tzigane » le même don qu'à moi, j'ai suivi la voie de l'apôtre Pierre et je ne lui ai point refusé le baptême.

Depuis lors, j'ai rencontré beaucoup d'autres frères Tziganes car cette famille est grande. De frère Tzigane en frère Tzigane le Seigneur m'a conduit à travers la France et le Monde pour leur parler du Salut.

Aujourd'hui, « MON FRERE TZIGANE » est aussi devenu membre de l'Eglise de Jésus car mon frère Tzigane est tout simplement « UN FRERE » comme tous les autres frères de tous les pays, de toutes les races, de tous les peuples. Il est à égalité avec eux dans la grande communauté des enfants de Dieu.

« UN SEUL EST VOTRE MAITRE ET VOUS ETES TOUS FRERES » dit Jésus.

Oui, tous frères. C'est pourquoi je peux dire au Tzigane que je rencontre sur toutes les routes à travers le monde : « MON FRERE TZIGANE ».

« MON FRERE TZIGANE » est réellement mon frère et je me sens engagé envers lui comme envers mon frère africain, indien, américain, français, israélite, etc... Oui, j'ai la responsabilité de lui parler de l'amour de Dieu qui est son Père et aussi le mien.

« MON FRERE TZIGANE », c'est aussi votre Frère, cher lecteur. Et, c'est une joie de vous compter au nombre de ceux qui veulent coopérer à lui apporter la lumière de l'Evangile.

Vous ne pouvez parcourir le monde pour aller vers lui. Nous, nous le pouvons... mais pas sans vous.

Considérant l'immensité du champ d'action et le temps limité, nous voulons faire un immense effort et coordonner au mieux le travail. Et, je suis content de vous annoncer que deux frères ont accepté de me donner la main d'association pour intensifier l'effort sur le plan mondial.

L'un d'eux, le pasteur Billeter Pierre, coordonnera les efforts entrepris dans les pays de langue allemande, la scandinavie, ainsi que les pays de l'Est. Il parle allemand, anglais et danois.

L'autre, le pasteur Salsano Palko, coordonnera le travail dans tous les pays de langue espagnole et portugaise, en Europe et en Amérique du Sud et en assumera la responsabilité.

Quant aux pays de langue française et anglaise : France, Belgique, U.S.A., Angleterre, Indes, Australie, etc... ils continueront à demeurer sous ma responsabilité directe.

Nous unissons nos efforts en équipe bien que chacun assume pleinement les responsabilités qui lui sont confiées dans les différents pays.

Nous travaillons ensemble à l'édition de notre revue « MON FRERE TZIGANE » qui paraîtra en diverses langues selon les besoins.

Actuellement, elle est diffusée en français, allemand et finnois. Nous espérons bientôt sortir les éditions en espagnol, suédois et anglais.

C'EST DONC UN NOUVEAU GRAND BOND EN AVANT. IL SE FERA AVEC LA PARTICIPATION DE TOUS LES MISSIONNAIRES DES DIVERS PAYS ET DE TOUS LES PREDICATEURS TZIGANES.

Mais n'est-ce pas l'Eglise toute entière qui doit s'occuper de son « frère Tzigane » ?

Je sais que les programmes missionnaires sont nombreux et il faut persévéérer à soutenir tous ceux qui sont engagés dans ces œuvres missionnaires...

Mais... « MON FRERE TZIGANE » doit aussi être l'objet de mes prières persévérandes, de mon amour fraternel, de mon dévouement, pour qu'il vienne à la connaissance de la Bonne Nouvelle.

Soyons unis de façon pratique dans le combat.

Nous conservons le lien avec vous par la revue « MON FRERE TZIGANE ».

Et vous, voyez devant le Seigneur ce que vous pouvez faire pour coopérer à cette œuvre missionnaire sur tous les continents.

Des millions de « Frères Tziganes » attendent que l'on aille vers eux. Allons-nous

dire : « ça ne m'intéresse pas, ça n'est pas mon affaire ! »

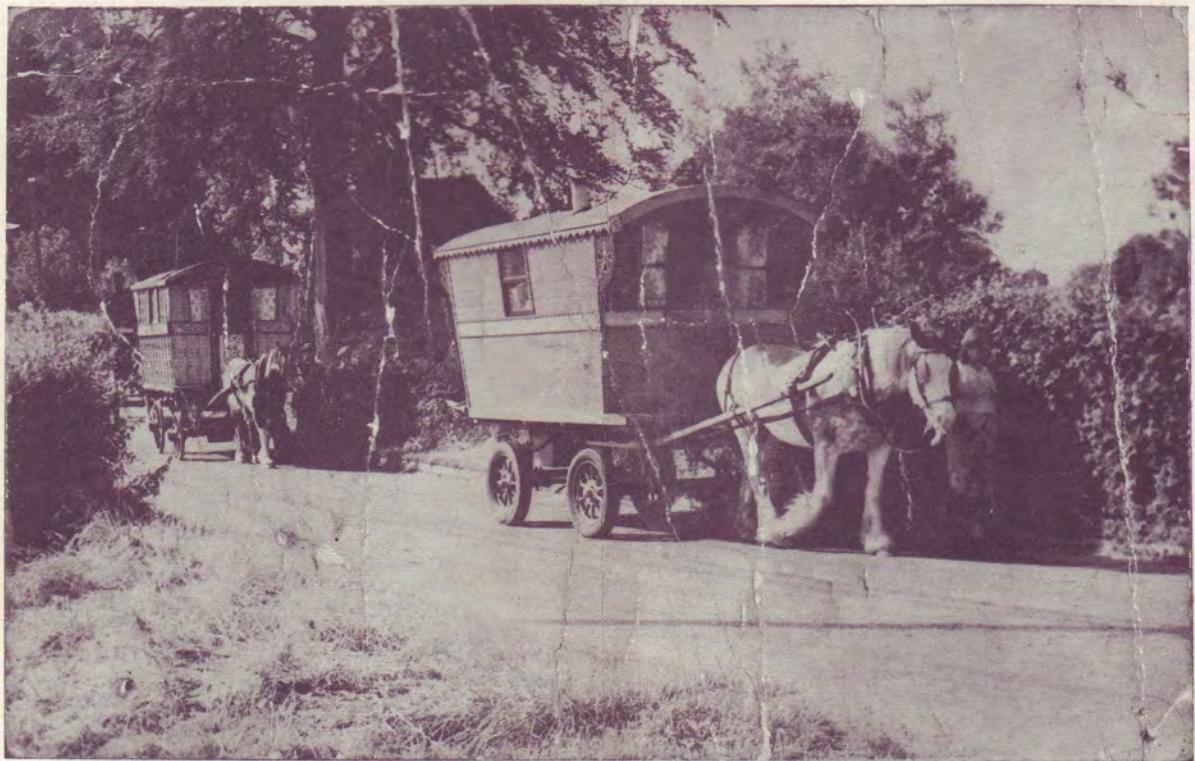
Non ! Mais aujourd'hui je m'engage plus que jamais, et vous le dites avec moi, à aider « Mon Frère Tzigane » à trouver en Jésus son Salut. Aujourd'hui je veux être « AMI DE MON FRERE TZIGANE ». Je prierai pour lui, je l'aiderai en aidant selon mes possibilités cette œuvre missionnaire qui va vers lui dans tous les pays.

Il n'est pas toujours agréable d'aller au loin, séparé de sa famille, d'être exposé au danger, parmi les incroyants, aux frontières de certains pays, de supporter des conditions de logement et de nourriture parfois bien pénibles comme aux Indes. Mais c'est pour le Maître que nous sommes engagés et il n'y a pas de trop grand sacrifice par amour pour « Mon Frère Tzigane ».

Se réjouissant de la part que vous prenez à l'Evangile (Philippiens I), « Mon Frère Tzigane » vous dit merci et vous donnera en ses pages des nouvelles des ouvriers pour lesquels vous priez et que vous soutenez dans ce Grand Combat.

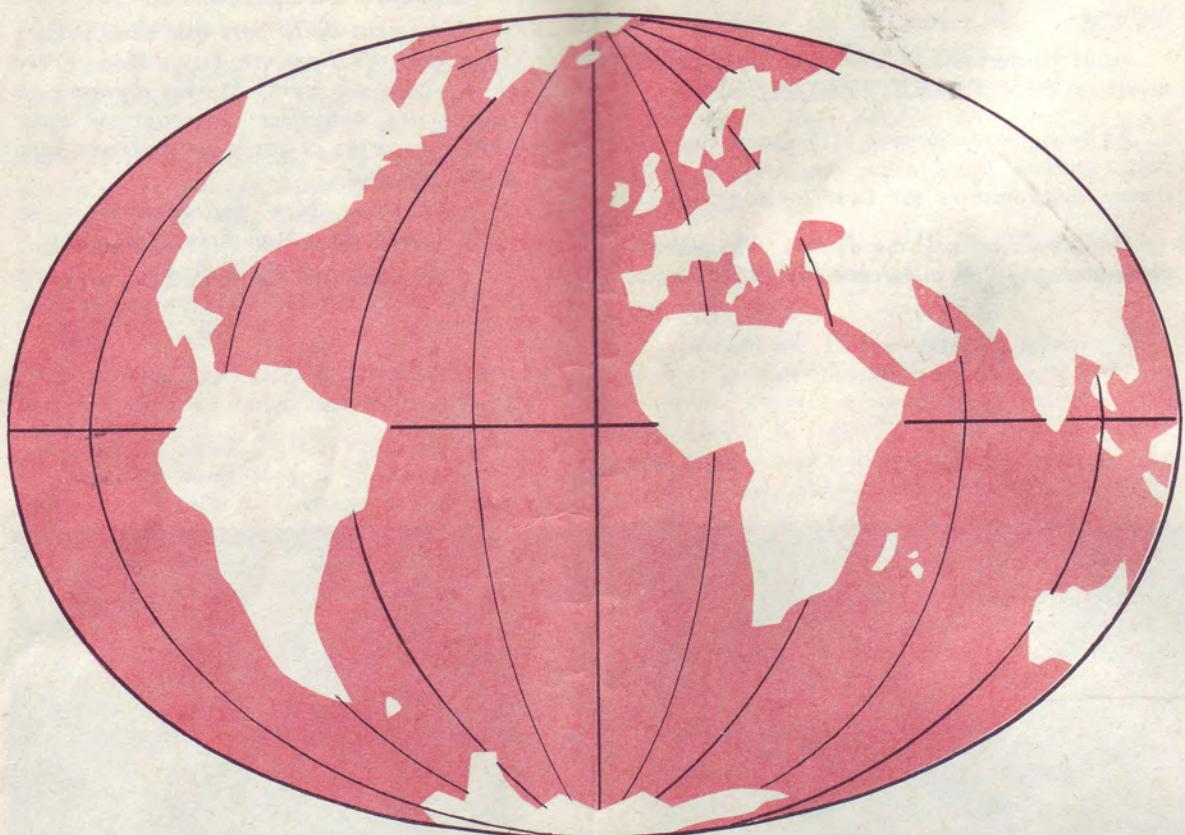
Je vous salue bien fraternellement en Jésus de la part de « Mon Frère Tzigane ».

Missionnaire Clément LE COSSEC.



Sur les routes d'Angleterre

	Population tzigane approximative	Baptisés (environ)	Prédicateurs
FRANCE	150.000	10.000	150
SUISSE	20.000	70	3
BELGIQUE	10.000	40	4
HOLLANDE	10.000	60	1
ALLEMAGNE	50.000	100	1
ITALIE	100.000	20	1
ESPAGNE	500.000	130	6
BULGARIE	300.000	200	1
PORTUGAL	70.000	100	1
ANGLETERRE	60.000	300	2
ROUMANIE	500.000	1.000	3
POLOGNE	50.000	20	2
FINLANDE	5.000	150	3
INDES	2.000.000	5	8
U.S.A.	1.000.000	100	3
SUEDE	5.000	2	



On compte avec tous les pays du monde entre dix et quinze millions de Tziganes non atteints par l'Evangile.

Cependant comme il est pratiquement impossible de dénombrer les Tziganes dans le monde, les chiffres que nous avançons sont approximatifs.

	Population approximative
YOUNGOSLAVIE	1.000.000
GRECE	20.000
HONGRIE	200.000
TCHECOSLOVAQUIE	50.000
TURQUIE	60.000
ISRAEL	200
U.R.S.S.	2.000.000
AMERIQUE DU SUD	1.000.000
AUSTRALIE	100.000
NOUVELLE ZELANDE	100.000
MEXIQUE	50.000

LE FARDEAU DU CHRETIEN: LE MONDE ENTIER

John Bunyan dit un jour qu'il préférait suivre l'un de ses enfants, né de sa propre vie, à la tombe que perdre un seul des enfants spirituels que Dieu lui avait confiés.

LES NON-COMFORMISTES

Cette heure de l'histoire demande des non-conformistes pour porter un tel fardeau. Des chrétiens qui ne se conforment pas au siècle présent mais qui sont renouvelés dans leur intelligence.

Considérez la Bible, vous verrez que Dieu n'a utilisé que des hommes qui dépendaient directement de Lui. Noé par exemple, que serait-il devenu s'il avait suivi ceux de sa génération. Je songe à Abraham qui ne s'est pas conformé aux habitants de Ur en Chaldée. A Moïse, lorsqu'il quitta la cour du Pharaon. A Daniel qui priait son Dieu, quand bien même tous n'adoraient que le roi Darius. Je pense aux premiers chrétiens. Se sont-ils conformés aux habitudes religieuses de leur temps ou même aux ordres du Sanhédrin ? Je pense à Luther, à Calvin, à tous ces hommes de Dieu. S'ils avaient suivi les opinions de la majorité, Dieu n'aurait jamais pu les utiliser.

Et mieux que tous ces hommes, le Christ Lui-même nous a appris à dépendre de Dieu seul dans notre foi, dans nos convictions, dans notre vie chrétienne. Il nous a proposé comme but d'être parfaits comme notre Père céleste est parfait, et comme moyen, de fixer nos regards sur Lui.

Celui qui suit aveuglément les opinions du monde est esclave du monde. Or il faut être dans ce monde, non comme des thermomètres qui se contentent d'en indiquer la température, mais bien plutôt comme des thermostats qui sont capables de la transformer.

Ce n'est pas en regardant autour de nous que nous deviendrons meilleurs et que nous serons plus forts, mais c'est en regardant au-dessus de nous.

LA VICTOIRE

QUI TRIOMPHE DU MONDE

Il est bien évident qu'une telle position de consécration à Dieu, qu'une telle soif de sainteté, qu'une telle recherche de la volonté divine risquent de nous rendre impopulaires. Ne vivant pas comme le monde, nous portons sur lui un jugement et nous attirons sur nous son indifférence, sa moquerie, sa haine. Dans l'une de ses épîtres, Jean nous avertit par ces mots : « Ne vous étonnez pas si le monde vous hait ». Christ ayant souffert dans ce monde, armons-nous de la même pensée. S'ils l'ont persécuté Lui, nous épargneront-ils nous ?

Paul n'a pas échappé. Dès le début il lui a été montré tout ce qu'il devrait souffrir pour

le nom du Seigneur. Cependant il dit lui-même : « Persécutés, nous supportons », et encore « nous avons beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les travaux... » Il ira même jusqu'à demander : « Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? » Je campe devant vos yeux cet exemple pour vous montrer que la victoire qui triomphe du monde c'est notre foi, quand elle est ferme et persévérente.

J'ajoute cette pensée. Par-dessus tout, il nous faut veiller à ne pas nous aigrir contre le monde, mais à continuer toujours de l'aimer. N'aimant pas le péché, mais le pécheur. Ils ont tué le Fils de Dieu et pourtant Dieu continue de les aimer et d'espérer pour eux, voulant que tous parviennent au salut.

AFIN QUE MA MISSION SOIT REMPLIE

L'Evangile a été abondamment répandu dans le monde depuis vingt siècles. Des millions d'hommes et de femmes sont déjà entrés dans le Royaume de Dieu. Pourtant de l'Evangile lui-même jaillit ce cri : « Il y a encore de la place ! » (Luc 14/22).

On a prédit que dans notre génération un milliard deux cent millions d'hommes seront perdus sans Christ. Et pourtant pour tous ces millions il y a encore de la place. Il faut que l'Eglise les atteigne avec l'Evangile afin que la maison de Dieu soit remplie.

Que faire devant une tâche si écrasante ? Nous ne pouvons qu'unir nos forces pour livrer ensemble ce gigantesque combat, chacun utilisant au maximum les possibilités que Dieu lui a accordées.

Dans ce même passage de l'Ecriture, le Maître ajoute : « Va promptement ». Il s'attend à ce que nous nous mettions à la tâche immédiatement, afin d'en sauver le plus grand nombre. Et que l'Eglise, au lieu de se tourner et de se retourner sur elle-même, se porte résolument au secours des perdus afin de transformer le monde par son influence.

FACE A NOTRE MODELE

Jésus aussi a vécu dans ce monde. Entrant dans le monde Il dit : « Voici je viens, ô Père, pour faire ta volonté » (Héb. 10/7). Si nous vivons avec cette même résolution, Dieu gardera nos pas de toute embûche. Si nous disons comme Jésus : « Je suis venu pour rendre témoignage à la vérité » (Jean 18/37), Il nous utilisera.

Il nous dit : « J'ai vaincu le monde, prenez courage. » Luttons, luttons ensemble, luttons jusqu'à la victoire, le retour en gloire de notre Sauveur.

Pasteur Pierre BILLETER.

Mon Frère Tzigane,

qui es-tu ?

L'éditorial de ce numéro vous a expliqué pourquoi « Nouvelles Tziganes » ont changé leur physionomie. On vous a dit pourquoi le titre a été ainsi choisi. Ce journal vous donnera régulièrement des nouvelles de ceux qui sont Tziganes et qui sont aussi vos frères.

Mais connaissez-vous vos frères Tziganes ? Cet article se propose dans son humble mesure de vous apporter quelques éléments qui, espérons-nous, vous aideront à mieux comprendre, et partant, à mieux aimer et mieux aider vos frères.

Face au Tzigane, le sédentaire est toujours sollicité par deux tentations : ou mépriser ou adulser soi-même en s'extasiant sur les défauts, excusés ou encore élevés au rang de vertus. Dans nos assemblées il y a une troisième attitude, également artificielle et sans intérêt : celle du parternalisme. Aucune de ces attitudes n'est valable, car aucune d'elles ne permet une relation réelle avec le Tzigane.

UN PEUPLE DIFFERENT

Ce que nous vous invitons à faire aujourd'hui, c'est d'ouvrir les yeux et essayer de cerner le personnage tzigane dans sa réalité.

Une première disposition fondamentale est requise pour cette démarche : comprendre que le tzigane procède d'une origine toute différente de la nôtre, qu'il appartient à une autre civilisation. Cette disposition nous évite de le considérer comme un sous-produit de notre société et du coup nous éloigne du danger du mépris. Il peut être difficile de réaliser qu'au vingtième siècle au milieu de nous il puisse y avoir des hommes qui appartiennent à une autre histoire. En Afrique, ou dans certaines autres contrées encore peu connues, on comprend, mais à notre porte... Il convient maintenant de faire un peu d'histoire et d'ethnologie pour prendre conscience de cette réalité.

DES INDES A L'EUROPE

Les ethnologues rattachent l'origine des Tziganes aux Indo-Européens. Cette conviction s'appuie, en plus de certains caractères physiques communs, sur l'étude du vocabulaire Tzigane, dont on retrouve certaines racines dans des dialectes indo-européens. Je ne cite qu'un seul exemple : le mot kalo, au féminin kali qui, dans le langage Tzigane signifie noir. Comment ne pas penser à la déesse Khâli, déesse noire, honorée aux Indes. Par cette même étude de la linguistique, on peut, au moins schématiquement, dresser l'itinéraire des migrations tziganes. Ainsi, le mot « drom » signifie dans l'un des dialectes tziganes, la route. Il apparaît assez clairement que c'est un mot emprunté au grec dromos : route.

QUATRE GRANDES TRIBUS

Quoiqu'il en soit de cet itinéraire, il faut savoir que les Tziganes, au début de leur apparition en Europe, s'étaient concentrés plus particulièrement dans certains pays : l'Espagne, l'Allemagne, l'Italie du Nord, et le centre de l'Europe. Cette localisation a eu pour effet de diviser ce peuple en quatre groupes ethniques bien distincts, différenciés par le nom qu'ils

se donnent eux-mêmes ou que les sédentaires leur ont donné : les Gitans en Espagne, les Manouches en Allemagne, les Sintis en Italie et les Roms en Europe Centrale.

Différenciés également par leur langue, qui, si elle a fait dans les différents pays des emprunts, s'est également modifiée, et dans le cas des Gitans, par exemple, a disparu complètement. Je m'empresse d'ajouter qu'actuellement, si la différenciation des divers groupes demeure, leur localisation n'est plus qu'un souvenir du passé. Sauf peut-être pour les Gitans qui demeurent principalement en Espagne et dans le Midi de la France, on trouve un peu partout des représentants de tous les groupes.

Je n'insiste pas davantage sur cet aspect scientifique des Tziganes. Je signale cependant, parce que ça me paraît très important, que l'arrivée des Tziganes en Europe se produisit en gros au 15^e siècle, c'est-à-dire dans une période où tout ce qui n'avait pas peau blanche était soupçonné de barbarie, sorcel-



erie et autres péchés semblables. Je pense que les Tziganes, en bons orientaux, attachaient une importance très grande à la présence et à l'influence de l'au-delà. Mais certainement ils ont profité de l'attitude des Européens d'alors qui tout à la fois redoutaient et interrogeaient la magie. Il y ont perdu quelques-uns des leurs sur divers bûchers, mais ils y ont lancé leur plus fructueuse industrie : la bonne aventure.

JAMAIS ASSIMILÉS

Tout cela fait que, dès leur arrivée, les Tziganes se sont fixés en Europe comme une population minoritaire, rejetée par les autochtones, repliée sur elle-même. Situation qui dure encore de nos jours : il suffit de voir le mode d'état-civil que le gouvernement français impose aux nomades pour se rendre compte que le législateur, lorsqu'il s'est soucié de leur conférer une existence légale, les a considérés comme des suspects à priori dont il fallait se protéger. Cette attitude de l'Etat n'étant d'ailleurs que le reflet

d'une mentalité largement partagée par l'ensemble de la population.

Et comment peut-il en être autrement, en Europe les populations sont sédentarisées depuis longtemps, et eux, ils prétendent conserver ce mode de vie nomade qui a toujours été le leur. Dès lors, ce ne peut être que conflit entre sédentaires d'une part et tziganes de l'autre. Car ceux-ci, malgré leurs petits métiers ambulants, sont regardés comme des improductifs. Et ceci étant ancré dans nos mentalités depuis des siècles. Les Tziganes, lorsqu'ils se sédentarisent ne sont pas pour cela davantage admis par la population, qui a fini par confondre dans un même mépris le mode de vie et les individus. Car c'est un fait, les Tziganes sédentariés vivent en colonie et n'ont que fort peu de rapports avec leurs voisins non tziganes. Et je crois qu'il est très important d'avoir cette perspective là devant les yeux, si l'on veut comprendre la mentalité tzigane. Cette situation est d'ailleurs fort préjudiciable aux Tziganes, en ce sens qu'ils n'ont pas accès à notre culture, alors qu'ils vivent au milieu de nous. Sur le plan par exemple de la scolarisation, les petits Tziganes même sédentarisés, ne retirent pratiquement aucun profit de leur scolarité. Ceci d'une part parce que chez eux on ne parle généralement pas français, mais surtout parce que les valeurs culturelles qu'on leur propose ne sont pas celles dont on vit dans leur entourage. Et vous comprenez qu'en parlant des sédentaires, j'envisage

le cas le plus favorable, la scolarisation des nomades posant des problèmes bien plus ardus.

LA MISSION TZIGANE : UNE NÉCESSITÉ

Et c'est parce qu'ils n'ont pas les mêmes références culturelles que nous n'avons pas le droit de les apprécier suivant nos références personnelles. Nous ne pouvons pas nous approcher d'eux en les évaluant avec une échelle graduée selon ce que nous sommes. Mais il faut les voir comme des êtres différents, pas meilleurs ni pires que nous, mais autres.

Cela justifie l'existence de notre mission, de notre effort d'évangélisation proprement tzigane. Certes en Christ et par le Saint-Esprit, nous sommes tous un et le destin qui nous est promis est commun à tous. Mais tant que nous serons sur la terre, le Tzigane restera différent du sédentaire. Et c'est pourquoi le Seigneur, dans son désir de les sauver a suscité ce formidable mouvement de réveil et l'organisation de cette mission qui s'étend maintenant dans le monde.

J'espère par ces quelques lignes vous avoir aidé à comprendre les Tziganes. Il n'y a pas de véritable amour sans compréhension. Et mon but en écrivant est celui-là : que vous les compreniez mieux pour les aimer davantage.

Pasteur SALSANO-PALKO.

« J'ai bénii l'Eternel qui m'a conduit fidèlement » (Genèse 24/48).

Du prédicateur Joselito Gimenez qui travaille à Séville (Espagne), ce simple témoignage :

« Quand je devais partir de France pour aller à Séville où le Seigneur m'appelait, un frère gitan de la ville de Bordes, me dit ceci : « Mon beau-père habite Séville, quant tu arriveras, vas le voir, ce sera précieux pour toi d'avoir déjà un point de contact tout trouvé. » Malheureusement, lorsque j'arrivais à Séville, je n'avais plus l'adresse du beau-père de mon ami, je connaissais seulement son nom. Mais Séville est une grande ville et j'avais beau demander aux Gitans, personne ne connaissait celui que je cherchais.

Un jour, ma compagne s'en fut acheter ses provisions et lorsqu'elle sortit du magasin, elle se rendit compte qu'une jeune fille la suivait. De fait, au moment d'entrer dans notre maison, cette jeune fille,



Un groupe de Gitans sévillans. Marquée d'une croix, Agnès, la compagne de Joselito

fort bien mise et d'excellente allure, aborda ma compagne et lui demanda d'acheter de la marchandise. Ma compagne la laissa parler et ensuite lui demanda si elle n'était pas gitane. La jeune fille répondit par l'affirmative et toutes deux commencèrent à parler ensemble. La jeune fille dit alors que sa sœur était mariée à un gitan français et qu'elle vivait dans une ville française. Ma compagne demanda davantage d'explications et on sut alors que cette jeune gitane sévillane était la fille de l'homme que nous cherchions en vain depuis plusieurs jours ! Le Seigneur nous l'avait conduite à domicile ! Notre joie fut immense, non seulement parce que nous avions trouvé celui que nous cherchions, mais aussi et surtout parce que nous avons vu dans cet événement une merveilleuse confirmation de l'appel du Maître. Que son Nom soit glorifié.



Joselito et ses deux petites filles à Séville

NOUVELLES DES RÉGIONS



UN JEUNE PREDICATEUR ADOPTÉ

« Nous avons eu la joie d'avoir parmi nous pendant une période de trois mois le Frère Georges Langlois dit Guigui. Ce Frère dont la conversion est réelle a été pour nous un précieux encouragement. Il a su, non seulement conquérir l'estime et l'affection de tous mais il a contribué pour une grande part au relèvement spirituel de l'assemblée. Des rétrogrades sont revenus, des « irréductibles » ont capitulé, un vent de sanctification a soufflé sur l'Eglise, des foyers se sont débarrassés de leur mondanité.

Un beau travail aussi parmi les jeunes qui éprouvent pour lui une réelle et profonde affection. Il a aussi travaillé chez certains « durs », des blousons noirs, qui sont venus plusieurs fois dans notre salle écouter la Parole, l'un est même venu deux fois chez moi ouvrir son cœur, suite du travail de Guigui. Bref, sa présence aura été parmi nous une riche bénédiction et pour tous un enrichissement qui a amené bien des croyants à confesser des péchés cachés et à avouer des fautes et à se sanctifier en la présence du Seigneur. Des baptêmes ont eu lieu, notamment une famille amenée par lui au Seigneur, et aussi mon fils de seize ans qui, hésitant, s'est décidé en voyant la transformation opérée par le Seigneur chez ce Frère gitan.

« Permettez-moi de vous dire encore la joie de notre assemblée (bien qu'attristée par le départ) pour la présence de Guigui que nous recevrons toujours avec la plus grande joie dans le Seigneur... »

« Nous avons eu aussi une Mission avec Tichlam et Guigui. »

Perpignan

Le Frère Pitou, responsable de l'Eglise évangélique gitane de Perpignan nous adresse ces quelques lignes :

« Nous avons fait trois baptêmes. C'est en ce moment très dur de travailler au salut des âmes car les temps sont difficiles et les âmes préfèrent le monde à Dieu. Cependant je vous dirai que le prédicateur Biron ayant trop de travail a fait appel au prédicateur Joannet pour l'aider dans l'œuvre du Haut-Vernet. Ils ont acheté un car pour y faire les

réunions. Le frère Gousti est toujours responsable de l'œuvre de Millas avec Nini et Nanou. Moi je suis à Perpignan avec Miliou et Antoine. Le frère Gousti a acheté une tente pour aller faire des missions au printemps. Priez pour nous et que Dieu vous bénisse. »

SAUVÉ PAR LA GRACE DE DIEU

Baptiste Joseph :

« Depuis longtemps je connais la maison de Dieu comme tout gitan de Perpignan. Je savais que Dieu existait mais je préférais le monde. A dix-huit ans je suis allé à Paris et j'ai connu une femme du monde qui travailla pour moi. La police m'a arrêté et j'ai connu la prison. Arrivé à Perpignan j'ai continué à faire le mal. J'ai alors connu le Frère Antoine qui est diacre et il m'a parlé de Dieu. Je suis allé aux réunions, mais j'avais toujours la crainte de faire le mal. Après avoir fréquenté deux ans les réunions, Dieu a permis que je trouve une jeune fille sédentaire que j'ai emmenée à la salle. Cela lui a plu. Je lui ai raconté mon passé et après plusieurs mois je l'ai épousée. Un an après j'ai passé par les eaux du baptême avec elle. Je sais que là où le péché a abondé, la grâce a surabondé. »

Mme Baptiste Magui :

« Fille d'une famille honorable, j'ai grandi dans un foyer respectable catholique. J'ai connu mon compagnon, lui gitan, moi sédentaire. Ma famille s'est opposée à cette union. Je l'ai fréquenté pendant plusieurs mois et il m'a emmenée chez les Frères gitans à leur église, 14, rue du Rempart, à Saint-Jacques. Le prédicateur Pitou me reçut avec joie. Sa compagne est devenue mon amie et là j'ai compris que Dieu existe vraiment, qu'il est vivant. Le Seigneur a permis que j'épouse mon compagnon le 28 décembre et j'ai passé par les eaux du baptême. Je veux suivre Jésus fidèlement. »



Les trois baptisés

Alsace-Lorraine

Nous avons la tristesse de vous annoncer la mort de notre frère Morshi, rappelé dans la maison du Père le 10 février 1969.

Notre frère a consacré les dernières années de sa vie à apporter le témoignage de la Parole de Dieu à ses frères et à ses amis, tant en Allemagne qu'en France.

Nous prions toute cette famille de trouver ici l'expression de notre sympathie et de notre amour fraternel.

Indre

La pasteur Jean Nedelec qui fut pendant plusieurs années missionnaire parmi les Tziganes au début du réveil est actuellement pasteur de l'Assemblée de Dieu de Châteauroux dans l'Indre, mais il n'a point pour autant cessé de manifester son dévouement à la cause des gitans et il transmet les bonnes nouvelles suivantes :

« Cher Le Cossec,

« Je te remercie d'avoir permis que le prédicateur Jeannot Wiss revienne ici car par son témoignage le feu s'est propagé dans la région et vingt à vingt-cinq gitans se préparent pour le baptême. Il y a beaucoup de sa famille et il est tout désigné par le Seigneur pour y travailler.

Nous pensons que dans le département de l'Indre, il ne reste plus guère de gitans inconvertis. C'est une merveille. Tout au plus deux ou trois familles. Mais quelques-uns de ceux-là aussi commencent à venir. Nous ferons les baptêmes en mars dans notre salle. »

Bordeaux

L'hiver beaucoup de manouches y ont leur pied-à-terre et l'un d'eux, le prédicateur Winterstein, dit Fatar, a installé sur son terrain à Cadouac une coquette salle de réunions. Chaque semaine des réunions y ont lieu et contribuent à affirmer la foi des gitans de cette région.

ECOLE BIBLIQUE

Cette année le nombre des élèves est de dix-huit. Les professeurs sont satisfaits de leurs élèves qui ont chaque jour cinq heures de cours plus les devoirs pratiques et les réunions de prières.

Nous avons été heureux de bénéficier du concours des pasteurs Ware, Domoutchief, Parizet, Clément, Mazzu et Mempiot.

Nous exprimons notre reconnaissance aux lecteurs qui ont aidé les étudiants en leur permettant d'avoir des bourses et qui nous ont permis de faire face aux frais de l'Institut.

Une retraite spirituelle groupant tous les prédicateurs de notre Mission s'est tenue aussi à l'Institut à la fin de la session de l'Ecole biblique.



LES CONVENTIONS

AVIGNON. — Pâques : 4-7 avril :

Terrain de camping « Bagatelle », à l'Ile de Barthelasse.

Cette convention concerne plus particulièrement les gitans du Midi de la France et tous

les manouches Roms qui séjournent l'hiver dans le Midi.

Les réunions auront lieu chaque jour sous le grand chapiteau, à 15 h. 30 et à 20 h. 30. Il y aura cultes les dimanche 6 et lundi 7, à 10 heures.

LE MANS. — Pentecôte 22-26 mai. Mulsanne, 10 km au Sud du Mans :

Réunions chaque jour sous le grand chapiteau, à 15 h. 30 et 20 h. 30. Cultes à 10 heures, les dimanche 25 et lundi 26.

Cette convention est réalisée pour tous les Tziganes de la Touraine, de la Bretagne et de la Normandie.

ANGLETERRE. — 30 mai au 9 juin, au Sud de Londres.

HANOVRE (Allemagne). — En juillet.

METZ. — 13-17 août : Grande Convention internationale :

Elle groupera les Tziganes de France, Belgique, Hollande, Allemagne, Suisse, Angleterre, Suède, Italie...

Chaque jour diverses réunions : Evangélisation, prières, réception du Saint-Esprit, guérison des malades, études bibliques, réunions pour la jeunesse avec Vic Ramsay, pour les enfants, les femmes, les hommes... Cultes : le 15 et le 17 août, à 10 heures.

ITALIE. — 1-7 septembre, à Torino.

MIDI. — 18-21 septembre.



LES FRUITS DE LA PERSÉVÉRANCE

Nous avons reçu des nouvelles encourageantes de notre frère, le missionnaire **Landauer Robert** dit Tintin. Depuis quelque temps le découragement l'assaillait et la tâche lui devenait pénible, puis, par la grâce de Dieu, la porte s'est entr'ouverte et voici un extrait de l'une de ses lettres :

« Souvent j'ai été découragé en ne voyant personne s'intéresser à l'Evangile. Ce n'était que des difficultés et des persécutions. Ici tous les gitans avaient peur de nous et nous maudissaient. Ils pen-

saient que nous avions une puissance satanique à cause de plusieurs gitans inconvertis venus de France raconter des choses terribles sur nous. Mais il y avait aussi un gitan converti qui, depuis sa conversion, apportait dans toute l'Italie un mauvais témoignage depuis deux ans. Il ne vivait pas dans le péché, mais il était tourmenté nuit et jour. Tous les gitans avaient peur de lui. C'était un calvaire pour la famille et tout le monde me demandait pourquoi il est comme ça. D'autres épreuves sont aussi venues ; dans cette famille chrétienne la maladie est entrée et puis ce fut l'hôpital. Pendant des mois cela me donnait beaucoup à réfléchir et je me demandais s'il était dans la volonté de Dieu que je sois ici à cause de toutes ces épreuves qui s'acharnaient sans pouvoir en voir la fin.

« Mais maintenant cet homme tourmenté est complètement bien depuis deux mois et cela apporte plus de confiance dans le cœur de tous les autres qui l'ont connu et qui avaient peur de lui.

« Je suis allé aussi parler du Seigneur à un homme qui était condamné par la médecine et qui se trouvait à l'hôpital. Il a reçu Christ dans son cœur. Il a demandé pardon pour ses péchés et cela fut une grande joie pour ses deux filles qui étaient déjà converties. Son fils a été profondément touché par l'Evangile et il doit passer par les eaux du baptême. Il faut prier pour ce jeune Frère car il y a trois hommes qui cherchent à lui faire abandonner la foi et qui cherchent à me faire du mal, parce que je leur ai apporté l'Evangile, ce sont des hommes méchants et capables de tout.

« Je vais partir à Rome. Il y a avec moi un jeune homme qui veut travailler pour l'œuvre du Seigneur et devenir serviteur de Dieu. Si plusieurs se lèvent comme lui pour servir le Seigneur ce sera plus facile pour évangéliser les manouches ici en Italie. »



« JE ME SUIS FAIT TOUT A TOUS »

A Genève ce fut en février une réunion fort émouvante lors du départ du prédicateur et évangéliste **Debarre Jean** dit Madou pour un autre champ d'action que Dieu lui a confié.

« Lorsqu'il y a trois ans je demandais aux prédicateurs tziganes quel est celui qui accepterait de poursuivre avec persévérance l'œuvre d'Evangélisation des

tziganes et des voyageurs en Suisse, il fut le seul à répondre courageusement à l'appel. Durant environ trois ans il lutta vaillamment allant de ville en ville, de Genève au Valais, puis jusqu'au Tessin, et Berne et Zurich, constamment témoignant et prêchant ça et là.

« Aujourd'hui il voit le fruit de cet effort. Le Seigneur ayant sauvé environ soixante-dix âmes qui se sont faites baptiser. Parmi elles, une quinzaine de frères dont trois se sont levés pour être prédicateurs. L'un d'eux, **May** a suivi les deux sessions de notre Institut biblique en France. Les deux autres ont commencé leur formation en Allemagne. Quelques hommes aussi ont manifesté le désir de contribuer à la vie de l'Eglise en remplissant le rôle d'ancien. Ils se sont, avec leur propre argent, procuré une tente et vont continuer maintenant à évangéliser les leurs à travers la Suisse.

« Ainsi la Mission Tzigane Suisse est une réalité avec ses fidèles et ses prédicateurs suisses. Il s'agit bien sûr de la Mission Tzigane Suisse « Vie et Lumière ».

Le Frère **Madou** auquel s'est adjoint le Frère **Vincent**, continue donc son ministère dans un champ nouveau en France. L'œuvre en Suisse reste supervisée par le pasteur Billeter.



BELGIQUE

« Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » (Paul sur le chemin de Damas).

La Mission entreprise pour gagner les voyageurs à la foi a été couronnée de succès. Les frères Charpentier Robert, Hackel et Leroy ont pris contact avec des familles de voyageurs en faisant ça et là des réunions en diverses églises.

A Bruxelles des Roms stationnent depuis quelque temps mais viennent d'être pourchassés par la police. La solution serait de trouver à louer un terrain de stationnement pour y faire une œuvre persévérande d'Evangélisation. Nous avons appris que l'un d'eux a été tout à coup terrassé par une maladie mystérieuse, puis un Frère pria pour lui et il fut délivré. Il eut alors une vision et Dieu lui demanda de mettre sa vie en ordre et de témoigner près de ses frères tziganes. Cela fit impression parmi eux et donné un nouveau stimulant à leur foi. Nous avons eu la joie de compter aussi comme candidat au ministère Léon Demeter, actuellement en activité à Bruxelles parmi les Roms.

PORTUGAL

L'œuvre gitane au Portugal possède maintenant un fourgon qui roule sur les chemins du pays et qui sert à la fois de caravane d'Evangélisation et de cabinet médical de consultation pour les gitans nomades.

Le jour de l'inauguration en octobre dernier, douze malades — enfants, adultes et vieillards — de la race « kalo » ont bénéficié d'une assistance médicale et de médicaments gratuits.

Une équipe de médecins : les docteurs Raúl Guimaraes Lopes et Eunice Lourenco développent généralement l'assistance médicale parmi les gitans nomades les plus malheureux, qui vivent sous des toiles rapiécées exposées au froid et à la pluie.

De plus, les maladies sont très répandues parmi ces pauvres gitans nomades. La dénutrition et le

manque de vitamines adéquates sont des facteurs favorables aux maladies.

Notre œuvre, attentive aux difficultés des gitans nomades, essaie avec l'aide de Dieu et la bonne volonté de quelques-uns, de secourir les malades qui vivent sur les routes, abandonnés et souffrants.

Non seulement l'Évangile est de première nécessité parmi eux, mais nous sommes aussi appelés pour les soulager, leur donner à manger et les soigner, bien que nous croyons de tout cœur que le Seigneur guérisse, ce n'est pas pour cela que nous devons renoncer à leur amener les médecins qui dans les mains de Dieu pourront faire beaucoup pour ces pauvres malheureux.

Baltazar GOMES LOPES.



Gitans, hommes, femmes, enfants, attendent leur tour pour la consultation



Après la consultation dans le fourgon, le docteur Guimaraes Lopes donne à la maman des médicaments gratuits

ESPAGNE



Au centre, les bras levés, le prédicateur Ramon Gimenez à Reus

La grande nouvelle à annoncer est la reconnaissance officielle par le gouvernement espagnol de notre « **Movimiento evangelico gitano español** ». Après plusieurs mois de contacts, de démarches et de pourparlers, enfin nous avons le droit d'exister au grand jour.

Au cours d'une longue tournée de plusieurs jours, j'ai visité tous les lieux de travail de nos prédicateurs en Espagne et j'ai la joie de vous communiquer ces quelques bonnes nouvelles :

— A Balaguer (Lerida), le prédicateur gitan Jaime Diaz continue à s'occuper activement de la première assemblée gitane d'Espagne. Le dimanche 9 février, douze baptêmes ont couronné ses efforts auprès des gitans nomades. En outre il a la charge des assemblées gitanes de Monzon et Barbastro (Huesca). Deux candidats gitans au ministère l'aident maintenant.

— A Igualada (Barcelone), le prédicateur gitan Juan Castro a eu également la joie de baptiser neuf nouveaux convertis, fruits de son travail dans cette ville. Il assure également les cultes à Tarrega (Lerida).

— A Reus (Tarragone), le prédicateur Gitan Ramon Gimenez a aussi pu baptiser quinze gitans sauvés. De nombreux miracles de guérison ont manifesté la Gloire de Dieu.

— A Grao de Castellon, le jeune prédicateur espagnol Antonio Roldan groupe autour de lui une trentaine de gitans assidus à écouter la Parole de Dieu. Bientôt il y aura des baptêmes.

— A Mallorca, la maison d'enfants, fondée par notre frère Ferrer et destinée à recueillir les enfants abandonnés, est ouverte sous la tutelle du Mouvement

Gitan Espagnol. Les sœurs suédoises Alice et Frida se dévouent au service de cette maison.

Le prédicateur espagnol Francisco Perello en assure la conduite spirituelle en même temps que l'évangélisation des gitans et non gitans de l'île.

— A Séville, le prédicateur gitan Joselito Gimenez, qui a certainement le poste le plus difficile d'Espagne, verra le mois prochain son travail récompensé par les premiers baptêmes. Séville est une ville clé dans l'évangélisation des gitans aussi bien d'Espagne que du Portugal. L'action y est d'ailleurs menée en collaboration avec notre frère portugais Baltazar Gomes Lopez.

— A Santander, le prédicateur gitan Emiliano Escudero recueille les fruits de son labeur. La communauté des gitans convertis ne cesse de grandir et quatre jeunes candidats au ministère se préparent au travail dans le champ du Seigneur.

— A Madrid, le pasteur José Antonio Casado s'est senti appelé par le Seigneur à travailler parmi les gitans. Malgré ses charges pastorales, il s'est mis en rapport avec nous et je pense que prochainement nous pourrons démarrer une action dans la grande capitale de l'Espagne.

— A Albalate del Arzobispo (Teruel), le prédicateur gitan Enrique Gabarre (Marido) a pu mener à la conversion une douzaine de gitans qui ont été récemment baptisés. Parmi eux de nombreux jeunes.

Voici un rapide tour d'horizon du travail en Espagne. Les résultats y sont réconfortants et les promesses pour l'avenir encourageantes.

Que Dieu soit loué !

Pasteur SALSANO PALKO.



ALLEMAGNE

Le réveil parmi les Tziganes allemands continue de se répandre. Partout dans le pays, nous pouvons voir une grande soif de la Parole de Dieu.

Notre première Convention internationale a eu lieu l'année passée à Mannheim. Et puis nous avons organisé plusieurs autres missions avec une tente. Nous tenons maintenant régulièrement des cultes dans différentes villes du pays. La moisson est grande, mais le manque d'ouvriers se fait cruellement sentir.

En février 1969, nous avons commencé notre premier effort missionnaire pour atteindre les Roms. Trois frères de cette tribu, Berto, Loulou et Finance sont venus de France pour apporter l'Evangile à ces



De gauche à droite : G. Heinzmann, président du Mouvement allemand ; Simon et Paul Kappeler ; Dschambury (famille Reinhard)

Roms qui sont en Allemagne. Ils viennent de Pologne et ne parlent ni allemand ni français. C'est pourquoi nous sommes obligés de leur parler dans leur propre langue pour les gagner à Jésus-Christ.

Trois jeunes frères suisses sont venus travailler avec nous dans la moisson en ce début d'année. Ils se préparent pour le service du Seigneur et sont très désireux de se perfectionner. Durant un mois ils ont parcouru environ 9.000 km en voiture afin de faire la connaissance de toute notre mission en Allemagne.

Pour 1969, nous avons prévu deux grandes Conventions. Priez avec nous pour que durant cette année le réveil se répande à travers tout le pays.

Gerhard HEINZMANN.



G. Heinzmann et P. Billeter entourés de tziganes suisses et allemands

POLOGNE

Sur la photo ci-contre prise lors de notre premier voyage en Pologne, c'est toute une famille.

Elle a joyeusement reçu l'Evangile et ouvert sa maison aux serviteurs Molenda et Loulou qui y sont retournés. Plusieurs parmi eux se sont convertis au Seigneur et ont demandé à être baptisés. Ils sont fervents dans le Seigneur et insistent pour que nous retournions les aider dans la foi. Nous aurons la joie d'aller les baptiser dans la rivière, car là-bas il n'y a pas de baptistère dans les églises, dès le beau temps, probablement en juin, Dieu voulant. Nous pensons que 25 personnes prendront le baptême et constitueront ainsi la première église évangélique des Roms en Pologne.

En même temps l'œuvre d'évangélisation des Tziganes de Pologne se poursuit à travers tout le pays avec le concours des chrétiens et des pasteurs de plusieurs églises évangéliques polonaises. Assurons-nous à eux dans la prière et préparons aussi dans l'intercession ce voyage de juin afin qu'il apporte de nouvelles bénédictions aux Tziganes de Pologne.



Une famille en Pologne

ROUMANIE

Des appels incessants nous parviennent de ce pays. Les Tziganes nous réclament des Bibles dans la langue roumaine et nous supplient d'aller les aider dans leur foi. Nous y prévoyons aussi au beau temps un nouveau voyage pour les stimuler et les encourager dans l'évangélisation de leur peuple qui a depuis des années connu aussi le réveil puisque dans ce pays certains sont au nombre des premiers convertis dans la ville où débute le réveil. Aujourd'hui on compte au moins quinze églises tziganes et plus de 1.000 baptisés. Nous espérons aussi pouvoir leur porter quelques bibles.



Tziganes des pays de l'Est au travail dans leur forge-coopérative

« MON FRERE TZIGANE »

11, rue des Vaudrèses,
1815 - Clarens (Suisse) . 021 61 55 85

Comité de rédaction :

Pasteurs Clément Le Cossec, responsable de l'édition française ; Pierre Billeter ; Claude Salsano-Palko ; Honoré Martin, représentant tzigane.

FRANCE :

45 - Les Choux — Tél. 18 et 35.
C.C.P. 1249-29 Orléans.

SUISSE :

M. Michel Gillard,
15, avenue d'Epenex — 1023 - Ecublens.
Tél. (21) 34.48.30 — C.C.P. 10.4599.

BELGIQUE :

M. Paul Courtois, Montigny-Le-Tilleul.
C.C.P. 3600.44 Bruxelles . Tél. 07.51.75.39.

CANADA :

Mme Gaston Latendresse,
2531 Montgomer 4 — Montréal.

ESPAGNE ET AMERIQUE LATINE :

M. Claude Salsano-Palko,
Calle Bellecaire, 5 — Balaguer (Lerida).

ALLEMAGNE :

M. G. Heinzmann, Schubertstrasse 6.
521 - Troisdorf
Postcheckkonto 24440 Hannover

ITALIE :

M. Buso, case Sparse 2 - Venaria Torino

“ Christ vous appelle ”

RADIO LUXEMBOURG

MERCREDI MATIN A 5 H. 10

et

SAMEDI MATIN A 5 H. 15

Supplément à « VIE ET LUMIERE »
45 - Les Choux

Imprimerie typo-offset Sopizet S.A. — 74 - Thonon

ABONNEMENT

« Mon Frère Tzigane » paraîtra six fois par an. Il vous apportera des nouvelles de nos différents champs de travail, des études sur la vie des Tziganes et des méditations. Nous avons prévu un abonnement annuel de 10 francs et un abonnement de soutien de 15 francs.

Nous l'enverrons également à toutes les personnes qui ont à cœur ce travail missionnaire et qui contribuent à l'évangélisation de ce peuple par leurs offrandes.

TEMOIGNAGES

**Dieu
m'a guérie
de toutes
mes maladies**

J'étais atteinte de plusieurs maladies graves et abandonnée par la médecine. Les docteurs ont tout fait pour moi et malgré leur dévouement j'attendais la mort.

J'étais atteinte de sinusite, je souffrais de l'estomac et des reins, je vomissais et cela durait parfois quarante-huit heures. J'avais des becs de perroquets à la colonne vertébrale et des rhumatismes. Je devais être opérée d'urgence de l'appendicite chronique. Alors que j'étais depuis quatre jours à l'hôpital, toute ma famille se mit à prier pour moi, et mon frère me téléphona : « Tu ne seras pas opérée car Dieu va te guérir ». Vingt-quatre heures après la communication téléphonique je sortis de l'hôpital, guérie de cette maladie et aussi de toutes les autres ! Alléluia.

Plus tard, à la suite d'un accident de voiture, j'eus trois vertèbres écrasées et une douleur insupportable se fit sentir dans tout mon corps. Les douleurs étaient si fortes que je ne savais plus quoi faire. Aucune position ne pouvait soulager la souffrance de mon corps.

Je perdis toutes mes forces en quelques mois. Un jour, un prédicateur vint m'imposer les mains au nom du Seigneur et je fus complètement guérie. Dieu a sauvé mon âme et m'a guérie de toutes mes maladies.

A lui toute la Gloire.

Mme MORENS.



Baptêmes à Marburg, le 17 Mars 1968